

Art-O-Rama, Marseille
Salon international d'art contemporain
International fair of contemporary art

2, 3 & 4 septembre 2011



Sandro Della Noce
Sans titre, 2011
Photographie

Preview

12h-18h.
ven. 2 sept.

Vernissage

18h-22h.
ven. 2 sept.

Horaires

15h-20h.
Exposition jusqu'au
dim. 18 sept.
Entrée libre

La Cartonnerie
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille

Entrée parking
12 rue François Simon

t. +33(0)495 04 95 36
presse@art-o-rama.fr
www.art-o-rama.fr

Galleries invitées

Acdc, Bordeaux & Super Window Project, Kyoto
Bendana|Pinel, Paris
Crèveœur, Paris
La Douane / Galerie Chantal Crousel, Paris
Dépendance, Bruxelles
Gandy, Bratislava
Hoet Bekaert, Gand
Liangwest, Londres
Monitor, Rome
NoguerasBlanchard, Barcelone
Olivier Robert, Paris
Škuc, Ljubljana
Torri, Paris

Projet invité

Délégation curatoriale L'appartement22,
Rabat

Artiste invité

Sandro Della Noce

Show Room

Colin Champsaur, Caroline
Duchatelet, Sandra Lorenzi,
Nicolas Pincemin

Premier salon international d'art contemporain du Sud de la France, ART-O-RAMA développe depuis sa création un format inédit en étendant le traditionnel stand de foire à un véritable espace d'exposition dont la configuration est directement liée au projet curatoriale des galeries invitées. Nous permettons aux exposants de se présenter sous un angle unique et original qui signe leur ligne artistique, chacun définissant son espace en fonction des besoins du projet spécifique qu'il a élaboré avec ses artistes.

ART-O-RAMA favorise la rencontre entre les différents acteurs de l'art contemporain - qu'ils soient artistes, galeristes, collectionneurs et institutionnels, commissaires... en privilégiant un format intime qui réunit une quinzaine de projets curatoriaux.

Partenaires publics

Conseil Général des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille, Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur,

Autres partenaires

La Friche la Belle de Mai, Léon Agé Fine Art Transport, Hôtel Villa Massalia, Fondation d'entreprise Vacances Bleues, Fondation d'entreprise Ricard, Cafés Debout, La Part des Anges, Les Buvards, Scotto Musique, Zolpan, Espace Culture, Bouches-du-Rhône Tourisme, Office du Tourisme et des Congrès de Marseille, Artvisitprovence, Editions P, Technè, Marseille expos, parisART, Love Dates

Identité visuelle : Huz & Bosshard

Clédat & Petitpierre, Pierre Labat,
Soshi Matsunobe, Mathieu Mercier,
Sandrine Pelletier, Morgane Tschiember

Dans le cadre de son projet pour ART-O-RAMA, la galerieAcdc convie son homologue japonais, la galerie Super Window Project installée à Kyoto depuis 2007 et dirigée par Baron Osuna. C'est dans cette perspective que chacune des galeries rassemble à Marseille des œuvres de ses artistes respectifs.

Pour Super Window Project, il s'agit de Morgane Tschiember, Soshi Matsunobe, Sandrine Pelletier et Mathieu Mercier. La galerieAcdc, quant à elle, présente des œuvres de Clédat & Petitpierre ainsi que la dernière pièce de Pierre Labat, projet né de sa résidence récente à la Villa Kujoyama au Japon.

Ce projet curatoriale associe des pièces autour de la représentation traditionnelle que nous avons du Japon. À savoir : un goût prononcé pour la tranquillité reflétée par la proximité avec la Nature, et un grand intérêt pour l'apaisement physique et spirituel passant par les plantes. L'idée est de retranscrire un jardin d'œuvres qui oscille entre le modèle français empreint de rigorisme géométrique et le modèle japonais, minimal et zen, à l'image du temple Ryoan-Ji et de son jardin sec de gravillons, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Reprenant les principes fondamentaux de l'esthétique japonaise, un doux mélange entre forme, couleur et répartition des pièces nous conduit à envisager un tout autre type de jardin, contemporain celui-là.



Morgane Tschiember

*How small a thought it takes
to fill a whole life, 2011*
Sérigraphie sur verre, peinture
murale
200 x 300 cm
Édition de 3
Courtesy Super Window Project

> Cette image et les suivantes
sont disponibles sur demande

Le travail de Steven Le Priol se caractérise par l'usage de moyens modestes, souvent empruntés aux arts et traditions populaires. Pourtant, au-delà de l'aspect immédiatement «charmant» de ses pièces, se révèle un univers traversé par la cruauté et la violence du monde. Faits-divers, violence banale, chronique d'une société fascinée par le pouvoir, tout est ici épinglé dans une apparente légèreté.

Pour ART-O-RAMA, Steven Le Priol propose la création d'un module tout à la fois support et élément d'une installation développée spécifiquement pour ce projet. *Vieille France* est le titre d'un ensemble de drapeaux français, noirs et blancs, venant se fixer sur la structure du module ; ces drapeaux décolorés - comme extraits d'une photo ou d'un film noir et blanc, parachutés dans le réel - ajoutent à l'étrangeté un sentiment d'inquiétude. En faisant implicitement référence à des images datées, ils transportent avec eux une vieille idée de « nation » ou de « patrie » et manifestent physiquement un parfum de retour à ces notions dans le discours politique actuel et de ses enfants terribles : nationalisme et patriotisme. Cette installation est complétée par un ensemble de travaux de l'artiste, papiers noirs découpés, dessins et modelages.



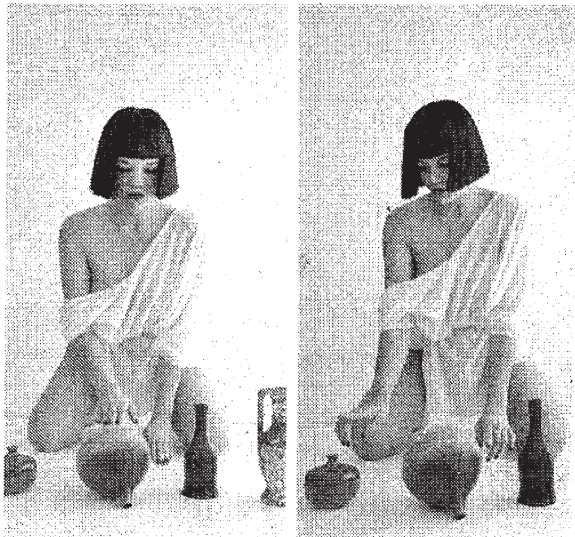
Steven Le Priol

Travailler Plus, 2010
Découpage noir contrecollé
sur carton blanc
70 x 50 cm
Courtesy Bendana|Pinel

Pour ART-O-RAMA, la galerie Crèveœur a décidé de réunir les œuvres de trois artistes autour du thème « Les fictions de l'intime ». Les œuvres présentées sont peuplées de personnages indolents, de scènes intérieures à l'atmosphère feutrée à la tonalité assourdie. Ils y sont le plus souvent captés dans ces moments où l'état psychique est un continuum, où il n'existe plus de frontière tangible entre ce qui est vécu, ressenti et rêvé.

Envisager des fictions de l'intime c'est d'emblée construire un paradoxe puisque est intime ce que l'on réserve, ce que l'on ne rend pas public. Or toute fiction vise à être communiquée, transmise, donnée à lire ou à voir. L'intime n'est pas un thème ni une toile de fond, c'est une valeur, une tentative pour accéder à cette part précieuse et dérobée de l'être.

Le travail de Laetitia Benat qui s'élabore autour de la photographie, de la vidéo et du dessin propose une réécriture d'un quotidien devenu étrange par l'attention portée à des détails ordinairement invisibles, souvent issus d'espaces clos et familiers. Julien Carreyn compose depuis peu des vitrines qui rassemblent une sélection minutieuse de ses propres dessins, pastels, et photographies ; il construit ainsi un espace feutré, qui paraît avoir été longtemps caché et qui est dévoilé pour la première fois. Antoine Marquis, quant à lui, entretient l'indiscrétion en donnant à voir dans ces petites peintures des scènes tout à fait privées, très sensuelles, et dont on semble être le spectateur non autorisé.



Julien Carreyn

Sans titre (Tessa hésite), 2010
Impression laser
10,3 x 10,5 cm
Courtesy Crèveœur

Clément Rodzielski

Clément Rodzielski a l'habitude de composer des figures à l'aide d'images préexistantes – souvent contraintes par les limites des technologies de reproduction – pour obtenir des compositions géométriques en évitant précisément l'artifice expressionniste du collage. Par exemple, en découpant des magazines de mode, en photocopiant des papiers miroirs (dans la série *Miroirs noirs*), en agençant des formes-rebuts que, continûment, l'ordinateur reconfigure et enregistre.

Pour ART-O-RAMA, La Douane / Galerie Chantal Crousel propose une scénographie axée sur la logique de répétition, omniprésente dans le travail de Clément Rodzielski, au travers d'un accrochage recto/verso dans lequel les différentes séries dialoguent.

Face A, Un panneau de bois noirci de traits de graphite marquant le mur de l'espace d'exposition. À côté, deux *Miroirs noirs*, photocopies de compositions d'images occultées par la réflexion de papiers miroirs. Face B, les oeuvres *Sans titre (a)* sont composées de peinture à la bombe sur photocopie noir & blanc et de ruban adhésif. Rodzielski intervient ici tant sur la déconstruction typographique que sur la dualité d'un élément utilisé comme matériau et système de fixation.

Associés à ces dernières, la série des magazines découpés font l'objet d'une pratique de la déconstruction d'un matériau prédéterminé.



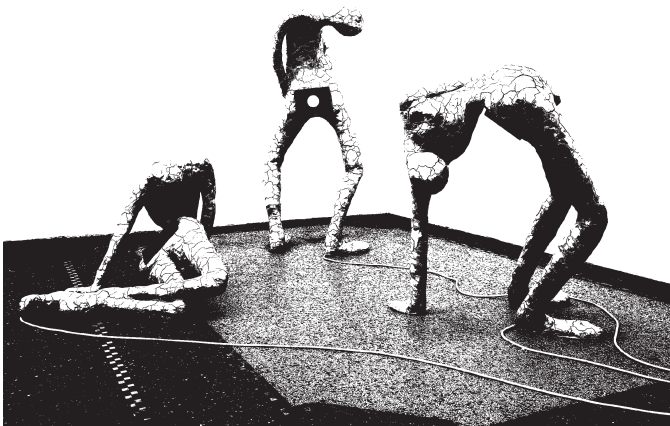
Clément Rodzielski

Sans titre, 2009
Graphite sur bois medium
185 x 395 x 1,9 cm
Courtesy Chantal Crousel

L'hiver dernier, Jana Euler présentait « Form Follows Information Exchange » à la galerie Dépendance ; une exposition composée de peintures et sculptures qui se lisaient comme autant d'allégories de l'ère de l'information et pointaient les aléas entre gains et répercussions négatives qui l'accompagnent. Son ami, Nicolas Ceccaldi écrivait alors un article sur l'exposition, paru dans le magazine May numéro 6.

Pour ART-O-RAMA, Euler et Ceccaldi partent de cette connivence entre artiste/écrivain/amis et de leurs productions respectives. Le rituel de l'exposition monographique suivie de sa relecture par le biais de la critique devient le sable mouvant sur lequel se développe leur collaboration, la division du travail et les fonctions professionnelles pré-établies viennent alors hanter l'espace vierge de leurs pratiques respectives.

Sur le stand de Dépendance, les sculptures minimalistes de Jana Euler font écho à l'article de Nicolas Ceccaldi et à son adaptation musicale diffusée depuis un ordinateur. Ces sculptures, très inspirées de Sol LeWitt, fines tiges de métal travaillées en une ligne continue se balancent d'avant en arrière de manière étrangement suggestive si on vient à les bousculer. Leur projet s'attache à dévoiler la proximité complexe entre les objets d'art et le discours qui les accompagne. Elle questionne les frontières entre l'attention, le soutien, le travail en commun, la non-communication, l'exploitation et l'humiliation.



Jana Euler

Form follows information exchange 1, 2, 3, 2010
Bois, argile, cadre photo digital
Courtesy Dépendance

Dans le cadre d'ART-O-RAMA, la Galerie Gandy présente « Pas à pas », un projet curatorial inspiré d'un poème d'Antonio Machado qui réunit les travaux de 3 artistes de la même génération tous originaires de l'ancienne Tchécoslovaquie : Denisa Lehocká de Bratislava (Slovaquie), Zbynek Baladrán et Adam Vackár de Prague (République Tchèque).

Ce qui fait sens dans la confrontation d'oeuvres de ces artistes relève des liens tissés entre des pièces écrites/produites - lues/reçues et le silence/l'espace entre elles ; chacune ouvrant la voie à une interprétation et une distanciation élargies. Chemin faisant elles se mêlent, se répondent dans l'espace qui les rassemble. Là où Zbynek Baladrán et Adam Vackár produisent des stratégies conceptuelles radicales, Denisa Lehocká, dans une posture opposée, s'appuie sur l'intuition pure.

Zbynek Baladrán analyse les structures du travail, confronte la théorie à la pratique, s'attache à la géographie et au langage, au temps et à l'esprit à travers un vocabulaire personnel épuré. Adam Vackár crée des objets performatifs ; objets qui viennent documenter ses performances et/ou qui les initient. Quant à Denisa Lehocká, elle questionne le corps, la famille et la société, la nature par le biais du dessin, de la peinture, de l'objet et de l'installation.



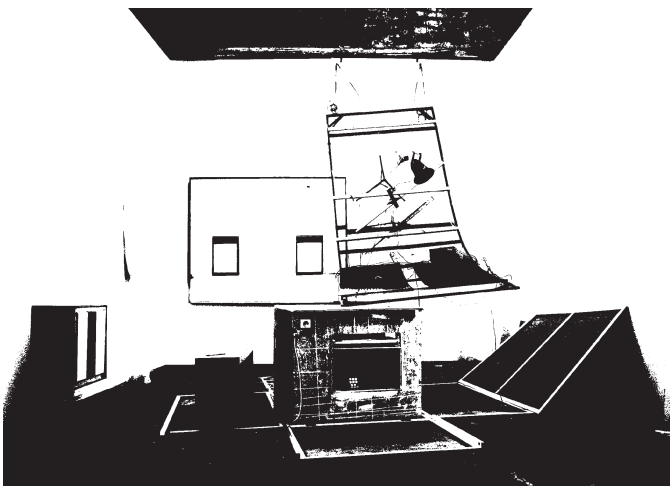
Adam Vackár

Random Password, 2010
Photographie digitale sur papier
argentique
80 x 120 cm
Courtesy de l'artiste et Gandy

Dans le cadre de sa participation avec Hoet Bekaert à ART-O-RAMA, Joris van de Moortel présente de nouvelles œuvres spécialement co-produites pour l'occasion. Cette série de pièces murales vient donner une nouvelle envergure au travail déjà engagé avec *The Floor*, *Burst* ou *Compressed Studio* et trouvent leur origine dans la destruction de pièces existantes et de divers matériaux jusqu'ici conservés à l'atelier. Cet acte de destruction, d'assemblage et de restitution donnera naissance à des pièces re-nées, chacune unique en son genre.

* Extrait de l'article de Laura Halvin « Like a hurricane (you are like) », *Dazed Digital*, London, UK.

Dans une conversation avec Laura Havlin à propos de ce travail, Joris van de Moortel explique « Certaines pièces passent par des processus extrêmes pour être arrachées à leur fonction originale. Elles sont des tentatives de capture, d'accumulation d'énergie. Elles font l'effet de bombes à retardement prêtes à exploser à n'importe quel moment. J'utilise des matériaux de construction et de véritables objets usuels ou des instruments de musique, parfois, reproduits en bois. Je les entasse, les amalgame, les enserme dans du bois et les recouvre de plexiglass ou bien je les fais pendre du plafond dans des sacs poubelle. Ces pièces évoquent des décors de scène ou les restes de performances tenues secrètement. Elles sont inspirées de situations fortuites, d'atmosphères et n'ont en général aucun début, milieu, ou fin définis. Après une exposition ou parfois pendant, je détruit, brûle, roule au bulldozer sur les œuvres et recycle leurs restes. Défaire devient une part du Faire. »*



Joris van de Moortel

Crash in a flash, make me splash, 2010

Bois, roues, baguettes

120 x 202 x 50 cm

Courtesy Hoet Bekaert

Dans le cadre d'ART-O-RAMA, Liangwest (qui réunit les commissaires d'exposition Theresa Liang et William West) présente les travaux récents de Catalina Niculescu, jeune artiste d'origine roumaine installée à Londres. Ses œuvres, inspirées pour la première fois de son héritage roumain, trouvent leur source dans l'exploration de l'art et de l'architecture de ce pays. Elles portent un regard particulier sur l'architecture traditionnelle roumaine et son développement moderniste, riche de l'intégration de nombreux éléments vernaculaires.

Pour explorer les références prégnantes du Modernisme, du Communisme et de l'architecture contemporaine dans le milieu urbain, Catalina a passé dix jours à Bucarest sur les pas d'architectes tels que Petre Antonescu, Horia Creanga et Duiliu Marcu. De ce séjour est né un film explorant le modernisme et le style « Brancovan » - d'après le Prince Constantin Brancoveanu (1688-1714) - mettant au jour la relation entre l'architecture traditionnelle roumaine et le courant moderniste. Ce film, diffusé dans le cadre d'une installation spécifique pour ART-O-RAMA, est accompagné d'une série de collages et posters, pratiques récurrentes chez Catalina Niculescu. En collaboration avec l'artiste, Liangwest présente également un catalogue en édition limitée et rend compte de cette actualité curatoriale sur le site de son magazine web : www.introducingart.com.



Catalina Niculescu

Neuschwanstein, 2011
Photographie
Courtesy de l'artiste
et Liangwest

Pour sa première participation à ART-O-RAMA, Monitor présentera une exposition personnelle d'Antonio Rovaldi dont le travail s'enracine dans l'expérience physique qu'il fait d'un lieu envisagé comme sujet à vivre, éprouver, traverser et commenter. Bien qu'inspirées de paysages extérieurs, les oeuvres de Rovaldi renferment des éléments suggérant un voyage parallèle, plus personnel, dans le temps.

Pour ART-O-RAMA, Antonio Rovaldi a conçu un stand accueillant peintures et photographies qui alimentent un dialogue et une réinterprétation de l'oeuvre poétique et de la vie de Robert Walser. En effet, le projet est né autour de cet auteur Suisse mort le 25 décembre 1956 lors d'une de ses promenades quotidiennes. La photographie de son corps, retrouvé dans la campagne enneigée, marque le point de départ du processus de création de Rovaldi dont la première restitution a eu lieu lors de son exposition personnelle « A Roma domani nevica » à la galerie Monitor en décembre 2010.

Dans ce projet, Rovaldi reconstruit une géographie émotionnelle au travers de la vie du poète, jusqu'à sa mort. Inspiré des oeuvres de Walser et de sa poétique « de la traversée », Rovaldi présente à Marseille une nouvelle série de photographies et de peintures ancrées dans le concept de durée, de temps suspendu et de geste gratuit qui dévoilent le parallèle entre ses propres recherches et celles de l'auteur Suisse.



Antonio Rovaldi

*Herr Erwin Brugger
(17 Ottobre 2010)
Photographie
Courtesy Monitor*

Dans le cadre de sa seconde participation à ART-O-RAMA, la galerie NoguerasBlanchard présente un accrochage de Fran Meana, jeune artiste espagnol, dont le travail pose un regard critique sur l'Histoire de son pays. En ancrant son projet dans une période historiquement chargée, il explore la manière dont l'interprétation et la présentation de certains faits créent un discours monolithique qui vient biaiser l'histoire récente de l'Espagne. À travers l'étude des révolutions et des manifestations qui les accompagnent, de leurs représentations institutionnelles, aussi, Meana questionne les processus de création d'une épopée nationale. Tout en s'appuyant sur leur lecture institutionnelle, il étudie les phénomènes qui accompagnent chaque révolution tels que la fascination pour l'affranchissement vis-à-vis de l'ordre établi, la capacité de subversion et l'espoir, parfois déçu, d'une transformation radicale et profonde.

L'Histoire contemporaine est un sujet qui, pour diverses raisons, a été délaissé par les artistes espagnols. Récemment, pourtant, la jeune génération a développé un intérêt marqué pour un éclairage différent de son héritage historique. Fran Meana, né dans les premières années de la démocratie espagnole, aborde aujourd'hui cette problématique décidé à apporter ses propres arguments au discours sur la création d'une histoire officielle.

Pour la première fois depuis des générations, les artistes espagnols touchent du doigt la nécessité d'une réévaluation des fondations historiques, des systèmes politiques et éclairent la compréhension du passé au travers des événements qui ont eu cours dans la décennie qui a suivi la transition démocratique.



Fran Meana

Motion, 2010

Séquence vidéo en boucle
composée de 15 images fixes
dimension de projection variable
Courtesy NoguerasBlanchard

Julien Beneyton, BOOGIE, Elodie Lesourd,
Eric Pougeau, Lionel Scoccimaro

C'est un tour de magie assez classique : on tend une corde, on la plie, on la coupe en plusieurs morceaux, on souffle dessus, et, lorsque l'on retend la corde, merveille de l'illusion, elle réapparaît entière. Le projet qu'a élaboré la galerie Olivier Robert pour ART-O-RAMA est exactement du même ordre : un même lien, entre tension et rupture, relie les œuvres des cinq artistes présentés.

À la violence noire et contenue des photographies de Boogie répond comme un miroir la violence blanche et exorcisée des œuvres sur papier d'Eric Pougeau. Tout comme dans les vernis impeccables des sculptures de Lionel Scoccimaro, se répercutent les coulures des aquarelles de Julien Beneyton ; les mêmes qui viennent défier la touche lisse et froide des peintures d'Elodie Lesourd.

Mais toutes ces coupures sont nécessaires au montage final, à l'écriture d'une nouvelle histoire. C'est ainsi que l'on retrouve au milieu des espaces silencieux et désertés des peintures d'Elodie Lesourd, l'écho des silences d'Eric Pougeau, les personnages hagards et menaçants de Boogie. Des présences fantomatiques, frôlant l'invisible, comme les êtres qui nous échappent et que chaque détail du pinceau de Julien Beneyton, inscrit par l'obsession, tente constamment de nous révéler. Et dans ce travail sous la surface, au plus près du réel, Lionel Scoccimaro participe à cet hommage de l'indicible et de l'underground. Des êtres, casqués ou culbutés, s'invitent à cette danse harmonieuse, menée par un étrange quintet à cordes, forcément magiques.
Benjamin Bianciotto



Julien Beneyton

Oreisan, Perdu d'avance, 2010
Acrylique sur bois
105 x 140 cm
Courtesy Olivier Robert

Nemanja Cvijanovic, Igor Grubic,
Matej Andraž Vogrincic & Vuk Cosic,
Sislej Xhafa et son : DA

La Galerie Škuc est née sur les bases d'une collaboration très étroite avec ses artistes, qui se reflète notamment dans sa ligne et le développement de projets « semi-artistiques », spécifiques et originaux dans le cadre particulier de foires d'art contemporain.

Pour ART-O-RAMA, le parti pris est de s'affranchir du stand traditionnel et de présenter un projet sur un espace coupé en deux, séparant physiquement les œuvres des visiteurs, eux-mêmes également coupés du reste du public, manière de forcer une rencontre plus intime avec l'art. Cette proposition est née du retour d'expérience d'autres foires, de discussions avec les artistes ; elle reflète une position commune vis-à-vis de la société, du statut de l'œuvre d'art et de l'art contemporain et se lit à deux niveaux : une présentation d'œuvres questionnant la société contemporaine et une réponse aux foires dites « curatoriales ».

Les artistes rassemblés par Škuc pour ART-O-RAMA posent tous, à leur manière, un regard critique sur la société ; ainsi des artistes croates Nemanja Cvijanovic et Igor Grubic explorant la question des intrications entre géopolitique et capital ; Matej Andraž Vogrincic & Vuk Cosic, ici rassemblés et revisitant ensemble pour la première fois l'Histoire et ses constructions. Constructions que l'artiste Kosovar Sislej Xhafa étudie en se concentrant sur les symboles et les références, écorchant au passage le système de l'art... Le tandem son : DA boucle la boucle en éclairant la position des médias et de leur représentation, particulièrement, dans le cadre du marché. ART-O-RAMA accompagne Škuc dans la production d'une publication comprenant la reproduction des œuvres exposées, prolongeant le concept visuel et la forme qu'elle a souhaité donner à sa présence dans le cadre de notre foire.

HISTORY *homme* Autumn 1995



Matej Andraž Vogrincic & Vuk
Cosic

History Homme, 2006
Technique mixte
Courtesy Škuc

Pour cette édition 2011 d'ART-O-RAMA, La galerie Torri propose de présenter deux jeunes artistes : Florian Pugnaire et David Raffini. Ce duo dont la collaboration est marquée par une préoccupation liée aux matériaux industriels et à leurs transformations présente à Marseille un nouveau projet relevant du processus : des feuilles d'inox, dont le traitement de surface initial est un polissage miroir, sont regroupées dans un caisson et immergées dans un bain de solution aqueuse acidifiée. Le bac qui les reçoit, sarcophage minimal, est gravé du protocole de la pièce.

Dans le cadre d'ART-O-RAMA, Torri dévoile la première partie de ce processus accéléré de transformation de l'inox et présente les feuilles encore vierges de détérioration ainsi que leur caisson d'oxydation. Le second jalon, aujourd'hui hypothétique, consistant à immerger ces dernières et à les présenter au terme du processus de transformation.

A ce dispositif commun, les artistes viennent ajouter des travaux personnels ; un film de Florian Pugnaire met en scène des espaces constitués de matériaux divers se désagrégant au cours d'une réaction en chaîne où le white cube tombe en ruine. Ce film sera présenté en parallèle d'une réinstallation des débris de la transformation. Dans le film *Amnesia*, David Raffini présente l'explosion intérieure d'un assemblage de plaques d'acier. Affirmant son intérêt pour la question du paysage, les traces de cette explosion -constituées de plaques déformées, noircies et vernies- sont présentées en un accrochage horizontal, telles des «peintures».



Florian Pugnaire & David Raffini

In Fine, 2010
Vidéo HD, 16 min
Édition 1/4
Courtesy Torri

Projet invité

« L'inattendu du Tout Monde » un hommage à Goddy Leye
Projet conçu par Cécile Bourne-Farrell, curator

Dans le cadre d'ART-O-RAMA, L'appartement22 souhaite rendre hommage à Goddy Leye – artiste camerounais, décédé à 46 ans en février dernier – afin de restituer ce que cet artiste a initié en Afrique mais aussi dans le monde. ART-O-RAMA accueillera ainsi le dispositif de la radio de L'appartement22 qui sera ici un véritable catalyseur de propositions autour du travail de Goddy Leye. Que ce soit en direct, en podcast ou sur la webradio, Radio22 restituera certaines actions portées par l'artiste en donnant la parole à différentes personnes l'ayant connu ou non. L'idée est de témoigner de qui il était mais aussi de ce qu'il avait mis en place depuis 2003 dans son quartier de Bonendale à Douala au Cameroun avec l'Art Bakery, centre d'expérimentation privilégiant la mise en relation des plasticiens avec les opérateurs culturels du secteur des arts plastiques.

En s'appuyant sur son travail et sur celui d'autres artistes, L'appartement22 souhaite rendre compte de la façon dont certains transmettent, aussi, par le biais de petites structures et d'actions ponctuelles leur rapport à l'art de façon non formelle. L'appartement22 présentera quelques œuvres de Goddy Leye ainsi que celles d'artistes avec lesquels il a entretenu des connivences parmi lesquels, Joel Andrianomearisoa, Mohssin Harraki, Katia Kameli, Perrine Lacroix, Otobong Nkanga, Jesús Palomino, Younès Rhamoun, etc.



Goddy Leye devant son travail,
mai 2009.

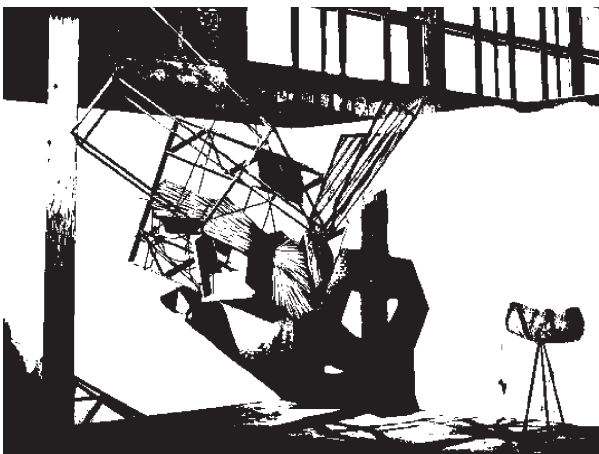
Photo : Dorina Hecht
Courtesy Peter Herrmann

Chaque année, ART-O-RAMA invite un jeune artiste issu du territoire Marseille-Provence à produire un projet spécifique et met son travail en résonance avec la création internationale. Cet artiste, choisi par les galeries, est issu du Show Room de l'année passée. Nous accompagnons son travail en produisant son projet, ainsi que son premier catalogue monographique.

« L'enseignement de la sculpture

* Paul
Bernard,
*Sandro
Della Noce*,
collection
ART-O-RAMA,
2011,
Éditions P

Learning from Las Vegas, publié pour la première fois en 1972 par le couple Venturi et Scott Brown, invitait les architectes à se débarrasser de leurs conceptions imaginaires de la ville idéale pour se concentrer sur une ville existante et y trouver un modèle à reproduire, imiter ou parodier. La sculpture de Sandro Della Noce se fait forte de cet enseignement. La maîtrise technique qui est la sienne n'est pas au service d'une œuvre du survol, du jugement, mais bien au contraire, une œuvre sans a priori, traversée par des motifs appartenant autant à l'histoire des utopies modernistes que des images d'une réalité prosaïque : celle des espaces disqualifiés, sans traditions, chantiers, autoroutes, zones industrielles... »*



Sandro Della Noce

Vue d'exposition
ART-O-RAMA 2010
Courtesy de l'artiste

Colin Champsaur, Caroline Duchatelet, Sandra Lorenzi, Nicolas Pincemin

4 jeunes artistes dont le travail est soumis au regard de professionnels. L'un d'entre eux, choisi par les galeries, devient notre artiste invité, l'année suivante.

Colin Champsaur (né en 1974) est diplômé des Beaux-Arts de Marseille en 2003, année où il crée les Éditions moinsun. Il a participé depuis à plusieurs expositions collectives, dont en 2010 « La peur du Vide » (Générale en manufacture, Sèvres), « Crash Taste » (Fondation Vasarely, Aix-en-Provence), « Correspondances » (Bezalel, Yaffo 23, Jerusalem), « Take Shape-Make Shift/Prendre forme-Provisoire » (Instants chavirés, Montreuil). Artiste en résidence à la Générale en Manufacture à Sèvres en 2009, il était commissaire de l'exposition « Petites morts et autres traboules ».

Le travail de Caroline Duchatelet (née en 1964) porte sur la lumière et le paysage. Elle vient de la sculpture, réalise des installations, et, depuis trois ans, surtout des films vidéo. Pensionnaire à la villa Médicis en 2009, elle a poursuivi son voyage en Italie dans le Lazio, le Basilicate, les Pouilles, les îles Éoliennes, l'Ombrie, puis la Sicile où elle a réalisé une série de films sur le paysage. De ces enregistrements sont aussi extraits des photogrammes, des « stills », certains présentés en série, d'autres choisis isolément.

Après un cursus en philosophie, Sandra Lorenzi (née en 1983) sort diplômée de la Villa Arson en 2009. Elle participe cette même année au salon d'art contemporain de Montrouge. Sa première exposition personnelle « Holy Holes » se tient à la galerie Visite ma tente à Berlin. Elle participe fin 2010 à « Hic, l'exposition des idées » à la Villa Arson et présente en février 2011 « la Nébuleuse de l'Homoncule » dans le Module 1 du Palais de Tokyo.

Après un DNSEP à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Nicolas Pincemin (né en 1976) poursuit une licence d'Arts Plastiques à la faculté d'Aix-Marseille (2001). Il a depuis participé à plusieurs expositions collectives dont « Varium et mutabile semper » (Galerie de la Friche la Belle de Mai, Marseille). Son travail a été présenté à la Fondation Vasarely et dans le cadre du festival arborescence à Aix-en-Provence. Une nouvelle exposition personnelle aura lieu au Centre d'art contemporain d'Istres en septembre. Elle sera suivie d'une exposition collective au Musée Départemental de Gap.

Programme

Vendredi 2 sept.

- 12h Ouverture ART-O-RAMA, la Cartonnerie
- 16h30 Plateau radio L'appartement22, stand de L'appartement22
Pendant toute la durée du salon, L'appartement22 propose aux exposants et au public une réflexion autour de l'artiste camerounais Goddy Leye
- 17h30 Présentation et signature du catalogue monographique de Sandro Della Noce, artiste invité de cette édition 2011. Librairie
- 18h Vernissage ART-O-RAMA
Vernissage de l'exposition «Holey Glory» de Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, organisée par Sextant et Plus
- 20h Concert Carte Blanche au label Tiramizu

Samedi 3 sept.

- 15h30 Documents d'artistes présente la sélection des dossiers d'artistes réalisés en 2011 et invite Chourouk Hriech et Colin Champsaur à présenter leur travail à partir d'un choix d'œuvres ouvert
- 16h15 Présentation et signature du catalogue monographique de Nicolas Pincemin par Sextant et Plus. Librairie
- 18h Plateau radio L'appartement22

Dimanche 4 sept.

- 17h «Les standards observent les formats»
Conférence animée par François Aubart sur une proposition de Technè-Riam, le Studio
- 18h Plateau radio L'appartement22

Lundi 5 sept.

- 14h-16h Plateau radio et conférence de la commissaire d'exposition Cécile Bourne-Farrell (L'appartement22) au 3bisf, lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence
Puis diffusion des 4 programmes enregistrés

Samedi 17 et dimanche 18 sept.

- 15h - 22h Nocturnes dans le cadre des Journées du Patrimoine

Dans le cadre de ses actions de mécénat en faveur des artistes du territoire, depuis 2009 la Fondation d'entreprise Vacances Bleues s'associe au Show Room d'ART-O-RAMA en accompagnant la production d'une oeuvre nouvelle de l'un d'entre eux.

« Trois ans déjà et cette année encore, nous sommes heureux de nous associer à ART-O-RAMA, l'une des manifestations qui contribue à inscrire Marseille dans la géographie internationale de l'art contemporain. A travers la section Show Room, la Fondation Vacances Bleues réaffirme donc sa volonté de soutenir et d'encourager la création émergente sur le territoire marseillais : après Pierre Belouïn en 2009 et Boris Chouvellon en 2010, nous aiderons et exposerons à nouveau l'un des jeunes talents repérés par ART-O-RAMA. Pour Vacances Bleues, chaîne hôtelière de loisirs qui fête en 2011 son quarantième anniversaire à Marseille, la vitalité artistique et culturelle sont plus que jamais, des facteurs essentiels de développement. »

Hélène Arnaud-Rouèche,
Présidente de la Fondation Vacances Bleues

ART-O-RAMA, en collaboration avec les éditions P, présente dans sa librairie dédiée à «l'édition de création» une vingtaine d'éditeurs actifs dans le champs de l'art contemporain. Une sélection de livres d'artistes, monographies, revues, posters, multiples, disques, badges et autres objets à découvrir.

Dans le cadre d'ART-O-RAMA, le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur présente le projet de son futur bâtiment réalisé par l'architecte Kengo Kuma et nous invite à une visite virtuelle au sein du «Fu-an» pavillon de thé éphémère - une structure mobile réalisée par l'architecte et installée dans l'enceinte de la Cartonnerie jusqu'au 18 septembre.

Documents d'Artistes présentera son fonds documentaire dédié aux artistes installés en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.
www.documentsdartistes.org

-

Visites accompagnées

ART-O-RAMA s'associe à l'Office du Tourisme et des Congrès de Marseille et à Artvisitprovence en proposant au public une série de visites guidées organisées par Alexandra Blanc Véa.

Informations et réservations
www.marseille-tourisme.com

Extra

Toujours à la Friche

« Holey Glory »

Exposition de Sophie Dejode et Bertrand Lacombe organisée par
Sextant et plus

Vernissage le vendredi 2 septembre

Exposition jusqu'au 29 octobre

www.sextantetplus.org

Vendetta, la librairie du Cartel

du mardi ou samedi de 15h à 19h

www.cartel-artcontemporain.fr

Extra muros

Soirée de Gala Triangle

Samedi 3 septembre

Renseignements et réservations :

04 95 04 96 14 / info@trianglefrance.org

www.trianglefrance.org

Et, la rentrée art contemporain à Marseille :

Toutes les expositions, les vernissages des lieux

d'art contemporain membres de marseille expos sur

www.marseilleexpos.com